

«Il est important de souligner que, grâce à cette mission, le Canada a appris qu'il doit mettre l'accent sur les biens et l'équipement qu'il est en mesure de fournir au Koweït. Les magasins du pays doivent être réapprovisionnés et les usines remises en marche. Pratiquement tous les véhicules utilitaires ont été détruits.»

Selon les évaluations des dommages dont on a fait part au groupe canadien, le coût de la reconstruction du Koweït est bien inférieur à la moitié du montant de 100 milliards de dollars qui avait été avancé, mais le total demeure tout de même important. L'infrastructure n'a pas subi autant de dommages qu'on l'avait cru et les services d'électricité, d'aqueduc et routiers sont rétablis. Toutefois, selon les autorités locales, le secteur privé a été anéanti, et les Koweïtiens sont à la recherche de fournisseurs fiables qui assureront une présence au pays.

Maintenant que les services d'urgence ont été largement rétablis, les décisions sur la façon dont le pays abordera la deuxième phase de l'effort de restauration seront probablement prises dans les prochaines semaines alors que le nouveau Cabinet koweïtien est installé et que les services financiers sont rétablis.

Les autorités locales ont encouragé la délégation canadienne à présenter des propositions et à assurer un suivi par des agents au pays.

«Cette mission survient à un moment crucial, alors que les Koweïtiens commencent à évaluer les fournisseurs potentiels,» a déclaré M. Wilson, ajoutant que la visite vient renforcer utilement la mission que l'ex-secrétaire d'État aux Affaires extérieures, le très honorable Joe Clark, avait dirigée en mars -- qui était la première mission ministérielle étrangère à se rendre au Koweït depuis la guerre.

«Le gouvernement et le secteur privé du Koweït apprécient véritablement le rôle que le Canada a joué dans leur libération de l'occupation iraquienne; ils connaissent nos ressources économiques et nos compétences; et ils ont la preuve de notre engagement à maintenir une relation commerciale soutenue, a ajouté M. Wilson. Ces facteurs serviront bien le Canada lorsque les contrats seront offerts pour la majeure partie de l'effort de reconstruction.»

Après leurs rencontres à Koweït, le Ministre et les membres de sa délégation se sont rendus à un champ pétrolier voisin pour observer le personnel de la Safety Boss Ltd. de Calgary dans leurs efforts pour maîtriser le feu dans l'un des